

La forêt abrite bien des secrets et des contes de fées.

Des contes de sorcières, aussi. Parmi lesquels la fabuleuse histoire de **Dragon**, qui vivait seul, bien caché au fond de sa grotte, au sommet de la montagne.

Depuis des siècles, **Dragon** gardait jalousement son prodigieux trésor de la convoitise des humains.

Un jour cependant, être la créature la plus riche du royaume ne lui suffit plus. La solitude lui pesait de plus en plus, quelque chose manquait désormais cruellement à son bonheur...





Dragon rêvait d'avoir des petits à aimer, comme tous les autres animaux de la forêt. Il était hélas bien seul pour cela... Et à quoi bon posséder tant d'or si l'on n'a personne avec qui le partager ?

Alors **Dragon** prit son courage à deux ailes et s'élança haut dans les airs afin de parcourir le monde en quête de son bonheur. Malgré ses efforts, il revint pourtant sans avoir trouvé ce qu'il cherchait. Mais tandis qu'il se reposait au bord de la mare, il croisa **Sorcenuille**, la célèbre sorcière à tête de grenouille... à moins qu'elle ne fût une grenouille à corps de sorcière ? De toutes les manières, **Sorcenuille** possédait de fabuleux pouvoirs magiques...



La sorcière s'inclina respectueusement devant **Dragon**.

– Tiens, bonjour, Monseigneur !

– Bonjour, **Sorcenuille**. J'ai un problème...

– Et moi, j'ai une solution ! s'exclama la sorcière, qui se vantait toujours de tout savoir sur tout.

Sur quoi, elle tendit un présent à **Dragon** en expliquant :

– Couve ces trois graines pendant trois mois et, lorsque tu auras rêvé trois fois, ton vœu d'avoir des petits se réalisera. En échange, lorsqu'une immense colère t'envahira, ton deuxième bien le plus précieux tu me remettras.



Évidemment, **Dragon** se méfiait de la sorcière. Quel était donc ce deuxième bien le plus précieux qu'elle réclamait ?

– **Sorcenouille**, je sens l'embrouille... hésita-t-il d'abord.

Mais après tout, tant pis : il désespérait tellement de devenir enfin parent qu'il céda soudain à la tentation et accepta son pacte mystérieux.

– Entendu, **Sorcenouille**. Marché conclu !

Dragon regagna alors sa tanière où, perché au sommet de son tas d'or, il couva pendant trois mois. Les graines devinrent des œufs, puis il rêva trois fois et un matin, ses petits tant attendus sortirent de leurs coquilles...



De son côté, **Poil** ne se laissait pas facilement intimider non plus. Aussi, dès qu'elle entendit **Princesse** siffloter comme un oiseau en traversant les bois, elle décida, émerveillée, de s'en approcher. Intriguée par l'aspect inhabituel de **Poil**, **Princesse** s'avança vers elle à son tour. **Poil** voulut alors lui montrer ce qu'elle savait faire et cracha du feu, veillant à ne pas la blesser. **Princesse** sursauta, étonnée.

« Cette créature a d'étranges manières, mais elle n'est pas méchante », songea-t-elle.

À cet instant, l'ours Bourya surgit des bois en rugissant de rage !

– Cette petite humaine va me servir de déjeuner, annonça-t-il en communiquant avec **Poil** par la pensée, le véritable langage des animaux.

– Non, c'est MOI qui l'ai trouvée ! protesta aussitôt **Poil**.

Elle lui cracha du feu au museau. Et Bourya, terrorisé, détala sans demander son reste.



Surprise et admirative, **Princesse** adressa toute sa reconnaissance à **Poïl**.

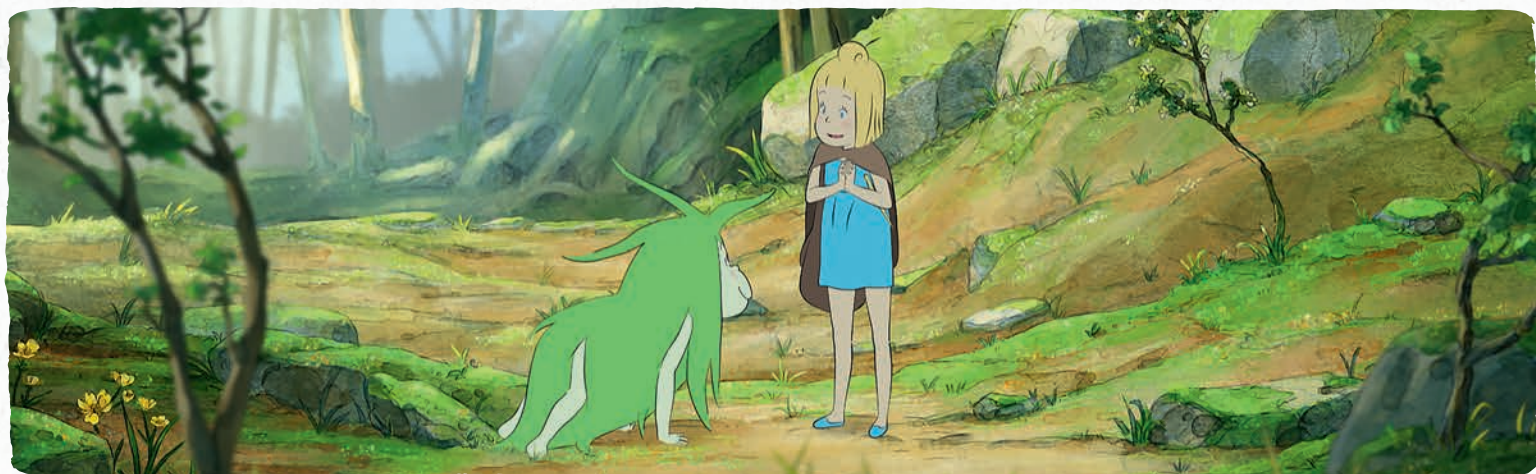
– Merci de m’avoir sauvée ! Je m’appelle **Princesse**. Et toi ?

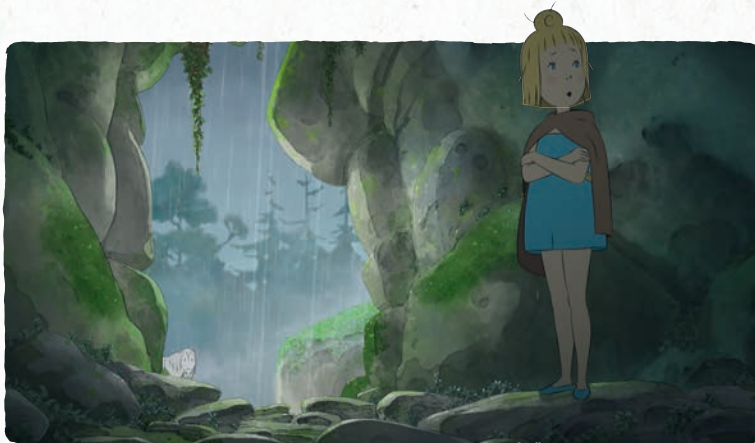
Poïl se sachant demi-humaine, elle tâcha donc d’imiter sa nouvelle amie en articulant à voix haute :

– P... POIL !

Puis elle fit plus ample connaissance avec celui que Princesse appelait « Poney » et découvrit qu’il s’appelait en réalité Fidival. Voilà une information qui rendrait bien service à **Princesse** !

Poïl ne voulant plus désormais quitter sa nouvelle amie, elle décida de l’escorter jusqu’à l’ancienne cité...





Sans hésiter, **Princesse** suivit **Poil** dans le tunnel rocheux.

« La pauvre ! songeait-elle. Sa famille est tellement misérable qu'ils vivent dans une grotte ! »

À ces mots, elle aperçut l'incroyable tas d'or où sommeillait **Dragon** et se tut, pétrifiée de terreur.

– Tu es réveillé, papa ? souffla **Poil**. Aujourd'hui, j'ai rencontré une bête qui me ressemble. Elle parle avec sa bouche, pas dans sa tête comme les animaux. Et sa voix est très, très belle. L'ours Bourya l'a appelée humain...

– Quoi ? UNE HUMAINE ?!

Le dragon, furieux, se redressa brusquement, menaçant.

– Les humains sont des créatures maléfiques, je les DÉTESTE ! rugit-il.

– Mais... et moi, alors ? bredouilla tristement **Poil**.

